

# Agent de nettoyage

elle devient **auxiliaire de vie sociale**



Orientée vers un CAP Vente contre son gré, Cyrielle, 33 ans, est devenue auxiliaire de vie grâce à un CIF et a gagné en confiance. Son projet : décrocher le concours d'aide-soignante. Récit...



Cette fiche est le témoignage d'une salariée ayant effectué un Congé Individuel de Formation. Elle concourt à illustrer les différentes étapes d'un parcours, les difficultés et les choix effectués.

## Découvrir le goût d'apprendre

Cyrielle n'a guère été soutenue pendant sa scolarité. En difficulté au collège, on lui suggère la couture ou la vente. Par défaut, elle choisit la vente et décroche son brevet puis son CAP, en dépit des pronostics peu motivants de son entourage.

Elle démarre comme caissière en grande surface, sans enthousiasme, puis devient agent dans une école maternelle à la faveur d'un Contrat emploi solidarité. "J'aimais bien travailler avec les enfants, mais il n'y avait pas de travail dans ce secteur. J'ai quand même passé mon BAFA avant d'entrer dans une nouvelle période de chômage."

Après son premier enfant, Cyrielle enchaîne les CDD puis se porte candidate pour des postes d'agent de nettoyage. Elle travaille d'abord pour le compte d'un sous-traitant de la SNCF, puis pendant sept ans au service maternité d'une polyclinique.



### LE PARCOURS DE CYRIELLE

1994	CAP Vente
1994	Caissière
1997	Agent en école maternelle
1998	Conditionneuse
1999	Caissière
2001	Agent de nettoyage
2009	Auxiliaire de vie sociale

## Savoir coucher ses motivations sur le papier

"Quand j'ai eu mon second enfant, je me suis dit que je devais trouver une profession qui me convienne. Une amie auxiliaire de vie parlait toujours de son métier avec plaisir. Ça m'a donné envie. Sur ses conseils, j'ai décidé de faire une demande auprès du Fongecif."

"Il m'a fallu alors écrire mes motivations, écrire des choses sur moi. Ça n'est pas facile." Cyrielle assiste à une réunion d'information au Fongecif au cours de laquelle elle a toutes les explications afin de formuler sa demande. "Ça m'a demandé du temps mais j'ai réussi à mettre mes pensées sur ma lettre de motivation." Quand elle se lance "dans l'aventure", Cyrielle est doublement angoissée: elle craint que sa demande ne soit refusée et s'interroge sur ses capacités à suivre une formation. "J'ai pris sur moi, ce n'était pas évident, je voulais absolument mon diplôme, mais je devais aussi m'occuper de mes deux enfants."

Elle est acceptée en formation et le financement lui est accordé par le Fongecif. Cyrielle constate alors avec bonheur qu'elle est capable d'apprendre quand ça l'intéresse: "J'ai gagné en assurance pour me présenter en entretien et m'orienter librement".

## "Le CIF m'a donné un emploi stable"

Son diplôme en poche, elle trouve immédiatement du travail dans une association d'aide à domicile pour 6 mois. Puis elle exerce dans une maison de retraite et une maison d'accueil spécialisée pour les handicapés. "Cela ne me plaisait pas. Aujourd'hui, je suis auxiliaire de vie sociale dans une association. J'interviens chez les gens pour faire le ménage, les courses et gérer l'administratif. Je m'occupe particulièrement d'une personne handicapée pendant 15 heures par semaine, ce qui est beaucoup pour une même personne."

Malgré les contraintes du métier, Cyrielle ne regrette pas son choix. "Le CIF m'a donné un emploi stable et l'obtention de mon diplôme m'a apporté une énorme satisfaction. Si demain, je veux quitter mon poste, je sais que je peux retrouver ailleurs."

Seul inconvénient, la difficulté de travailler à temps plein, pourtant "les besoins sont énormes". Désormais, Cyrielle envisage le métier d'aide-soignante, mais redoute la difficulté du concours. "Il faudrait que je me renseigne..."